

L'EST RÉPUBLICAIN

NANCY

L'EST RÉPUBLICAIN | MARDI 22 JUILLET 2014

Nancy Complètement absurde, le théâtre des cours d'été !

En Nancy



Photo Pierre MATHIS

■ Cette année 120 étudiants étrangers assistent au cours universitaire d'été. Certains s'attaquent même à Tardieu, grand maître de l'absurde.

Formation Les étudiants étrangers du cours d'été montent sur scène. Sans finir leurs phrases !

Tudieu, du Tardieu !

MAIS QU'EST-CE QUE TOUS ces étrangers peuvent bien encore trouver à la France ? Plus étonnant encore : où trouvent-ils la motivation pour se familiariser avec une langue dont on nous bassine qu'elle est constamment en recul aujourd'hui ? Et le plus beau, c'est qu'on a même vu trois Brésiliens désertier les stades de foot pour s'aligner dans les salles de la fac nancéienne, quand les yeux du monde entier se braquaient sur Brasília ou Rio. Abner, Fernando et Sherli se sont eux aussi inscrits à ce fameux cours d'été qui, depuis plus de 80 ans, réunit en juillet une cohorte de volontaires pour l'apprentissage de ces délicieux participes passés, cet imparfait du subjonctif gouleyant, sans parler de ces féminin et masculin obstinément en désaccord...

Vous avez dit « Rigide » ?

« Pourquoi ? Mais parce que j'adore le français ! », répond Abner avec un naturel déconcertant du haut de ses cinq décennies, et fort de quatre professions, pas moins : acteur, journaliste, avocat et prof universitaire... « Enfin, surtout les deux dernières. Or le français m'est utile pour mon cours sur les relations internationales. De même que sa culture. » Et de constater au passage que si Français et Brésiliens partagent une même origine latine, les premiers montrent singulièrement un plus grand « sérieux ». En le poussant à peine, c'est même de rigidité



■ Se confronter au français, c'est bien. Oser le faire par le théâtre, c'est courageux ! Photo Pierre MATHIS

qu'il reconnaît parler. « Mais en Lorraine on est beaucoup plus cool qu'à Paris ! », se ravise-t-il.

Paris, il l'a découverte avec l'ensemble des 120 participants du cours 2014, déclinés en 25 nationalités différentes. Deux excursions phares ponctuent en effet le séjour des studieux visiteurs, dont l'inévitable passage par la capitale. En plus, cette année, d'un séjour dans les Alpes incluant le Mont-Blanc.

Finissez vos phrases !

Quant au quotidien, il se partage entre les cours de langue classiques le matin (cinq niveaux proposés), et divers ateliers pratiques l'après-midi. Dont la perfectionnement linguistique par

l'art culinaire. Ou par le théâtre. « Rien de tel pour parfaire sa prononciation ! »

C'est à Gilles Losseroy que revient la charge d'aider ces étudiants saisonniers à dépasser le stade de Molière. S'il y a un nom à citer en matière de théâtre français, l'auteur de Tartuffe reste certes incontournable. Mais Gilles, qui vient au passage de prendre aussi les fonctions de directeur général du cours d'été, a préféré les confronter à Tardieu !

Cet auteur est tout de même capable de composer une pièce entière sur des phrases inachevées, ou une autre constituée à plus de 90 % d'apartés. De quoi ouvrir parfois des abîmes d'interrogation à qui ne maî-

trise pas encore tout à fait les subtilités de notre langue... Devons-nous y voir une petite tendance au sadisme impudable à un excès de professorat ?

L'intéressé éclate de rire. « C'est certes du théâtre de l'absurde mais très ludique, quand Beckett serait plus philosophe et Ionesco plus cruel ! J'aime les auteurs dont la fantaisie révèle une vraie réflexion, notamment sur le langage. » Tardieu s'amuse, donc. Et se moque de nos propres... rigidités. Rigidités, vous avez dit ? À croire qu'à son encre s'est mêlé un zeste de genre brésilien...

Lysiane GANOUSSE

Représentation demain, à 20 h 30, théâtre de la Foucotte (3 rue de la Foucotte). Entrée libre.

Baptême de planches



► Karin, 36 ans, a bouleversé sa vie en repassant tardivement son BAC pour reprendre des études de français et d'allemand. Elle est Suisse, du côté allemand, et le français a gardé quelques-uns de ses mystères malgré sa grande aisance. « Alors c'est vrai, je ne suis pas venue pour les cours, mais d'abord pour le théâtre en français. La formule de Nancy, c'était parfait. » Familière du théâtre de l'absurde grâce à Beckett, elle ne s'est pas laissée dérouter par Tardieu. « En revanche, monter sur scène, et affronter un public, ce sera ma première mercredi et là ce sera terrible ! »

« C'est un garçon ! »



► Peixuan, 20 ans, étudie le français depuis 2 ans. Vu son niveau, c'est une performance. Néanmoins, lorsque Tardieu fait dire à ses personnages : « Fais-moi un enfant. » Réponse « Attends. Voilà. C'est un garçon ! », elle s'est ébatue un moment avant de comprendre l'énorme ellipse dont l'auteur a pris la liberté. « Je ne comprenais pas ce que ce garçon faisait soudain dans l'histoire ! » La jeune Chinoise s'est tournée vers le français non pour entrer dans les grands flux de l'import-export, mais pour... son goût de l'art et rêve « de pouvoir longer la Seine à pied toute une journée ! »